## L'ANCIEN CIMETIERE ISRAELITE DE L'ISLE SUR LA SORGUE

Situé au quartier dit de la Bagnole, sur la route de Caumont, en bordure d'un chemin de terre dit « Chemin du cimetière israélite », à environ deux kilomètres au sudouest de la ville, l'ancien cimetière israélite de l'Isle est aujourd'hui propriété communale. C'est un terrain de 9460 m² qui jouxte au nord une ferme de laquelle il est séparé par un fossé. Il est grillagé sur les trois autres côtés et fermé par un portail. Une partie du cimetière a été débroussaillée et sur une parcelle d'environ 600 m² porte des sépultures visibles. Le reste du terrain, en friche ou arboré, n'a jamais été sondé.

Nous ne connaissons pas la date de la fondation de ce cimetière, mais nous savons qu'au début du XVIIIe siècle, les Juifs de l'Isle avaient décidé de l'agrandir. Lors de la réunion du 4 août 1736, le Conseil de la Carrière des Juifs de l'Isle décida en effet de l'achat d'une terre d'environ 4000 m² à unir à leur cimetière qui existait donc déjà. Un courrier adressé aux autorités ecclésiastiques pour demander l'autorisation de cet achat et l'autorisation d'un prêt pour le couvrir nous fournit quelques détails. Une copie de ce document avait été exposée l'année dernière pour la journée européenne du patrimoine juif par l'archiviste de la ville, Madame Jadot. Dans ce courrier, les Baylons (administrateurs) de la carrière des juifs de la ville de l'Isle s'adressaient au Vice-Légat pour l'informer que lors du dernier Conseil de la carrière, il avait été délibéré d'acheter la terre de Jean Jacques Guerin pour l'unir à leur cimetière et d'emprunter, au meilleur qu'il pourra, la somme de six cent livres pour le finir (1). Quelques jours après la délibération, l'achat de la terre de Jean Jacques Guerin est conclu le 20 août 1736, pour la somme de 650 livres plus 50 livres pour les épingles (ou arrhes) (2). C'est dire que le Conseil de la carrière a du emprunter la presque totalité du prix de la terre du cimetière, la seule que des juifs pouvaient prétendre acheter à cette époque puisqu'il leur était alors interdit de posséder des terres pour un autre usage.

Près de deux siècles plus tard, après la Loi de séparation des Églises et de l'État, la déclaration d'inventaire des biens de la communauté juive de l'Isle, faite le 26 mars 1906 sous la direction Générale des Domaines en présence de Ernest Abram, délégué du Consistoire de Marseille, constate qu'en dehors du cimetière la communauté juive ne possède aucun autre bien, ni actif, ni passif (3). C'est après cette date que le cimetière israélite de l'Isle est devenu propriété communale, la communauté juive en gardant la jouissance. Le cimetière a été utilisé au moins jusqu'à la veille de la Seconde guerre mondiale puisque l'on peut y voir une sépulture datant de 1939, celle de Moïse Créange, décédé le 9 mai 1939.

- (1) AC. L'Isle, Fonds Johannis, vol 37, fol 25 à 28
- (2) Notaires l'Isle, fonds Moureau 441f°169v et 176. Cité par René Moulinas, Les Juifs du Pape en France, Toulouse 1951, p.95, note 71.
- (3) AD Vaucluse, 8V 3.

## Les stèles du cimetière de l'Isle

Plusieurs débroussaillages du cimetière ont mis à jour une cinquantaine de stèles réparties en plusieurs enclos grillagés. Mais sur plusieurs de ces stèles, les épitaphes ont été effacées par le temps. Après nos visites antérieures et grâce au travail de Monsieur Daragnès qui avait effectué un relevé des stèles en 1998, puis complété en 2002, nous avons pu reconstituer une liste d'une trentaine de personnes inhumées entre 1839 et 1939.

## Liste chronologique des inhumations au cimetière israélite de l'Isle

	Nom	Prénom	Décès
	CREANGE	Moïse	1939
2.	CREANGE	Vve Aaron	1931
3.	MILHAU	Pauline	1929
4.	CREANGE	Esther	1923
5.	CREANGE	Emile	1911
5.	CREANGE	Salomon	1910
7.	ABRAM	Adolphe Michaël Israël	1905
3.	CARCASSONNE	Eloise Sarah	1905
9.	MOSSE	Esther	1899
10.	CREANGE	Léa	1898
11.	CREANGE	Aaron	1890
12.	CREANGE	Samuel	1890
13.	CREANGE	Léon	1889
14.	MONTEUX de Pierrelate	Léon	1889
15.	CREANGE	Berthe Rachel	1887
16.	CREANGE	Moïse	1881
17.	CARCASSONNE	Rousse	1876
18.	CARCASSONNE	Israël Fénélon	1870
19.	ABRAM	David Samuel	1868
20.	CARCASSONNE	Casimir	1867
21.	CARCASSONE	Régine	1854
22.	CREANGE	Rose	1854
23.	CARCASSONNE	Aaron	1847
24.	CARCASSONNE	Liotte	1842
25.	CARCASSONNE	Moïse	1842
26.	CARCASSONNE	Moïse	1840
27.	CARCASSONNE	Léa	1839
28.	CARCASSONNE	Esther	s.d.
29.	CARCASSONNE	Israël	s.d.
30.	MONTEUX	Amédée Blanche	s.d.
31.	MONTEUX	Amédée Blanche	s.d.

Sur ces stèles on note principalement six patronymes: ABRAM, CARCASSONNE, CREANGE, MILHAU, MONTEUX et MOSSE. Les Carcassonne et Créange sont les plus nombreux (12 fois chacun). Dans le texte des épitaphes apparaissent également quelques autres patronymes de naissance de femmes, comme Bédarride, Beaucaire et Laroque. Tous ces patronymes sont caractéristiques du judaïsme comtadin.

Certaines stèles sont posées sur le sol, à la manière juive traditionnelle, mais la plupart de celles qui subsistent sont debout et marquées par une colonne d'environ 40 cm de large sur 60 cm de hauteur, surmontée par un chapiteau. Dans l'enclos de la famille Créange, ces colonnes et ces chapiteaux sont pratiquement identiques et l'une des colonnes porte sur sa base le nom du tailleur de pierre « Gilles COUSTON – L'Isle sur la Sorgue ». D'autres monuments remarquables ont perduré, notamment une colonne plus élevée que les autres « A la mémoire de Casimir Carcassonne ». Les épitaphes gravées sur les stèles sont toutes en français, deux d'entre elles portent aussi les quatre lettres hébraïques du tétragramme divin, Yavhe, gravées d'une écriture malhabile.

Les textes des épitaphes sont généralement sobres et concis. Ainsi l'épitaphe gravée sur la tombe d'Israël ABRAM (1834-1905), qui fut maire de l'Isle sur la Sorgue de 1871 à 1874 : « Ici repose Adolphe Michael Abram, Juge de Paix ancien Maire de l'Isle, né le 29 janvier 1834, décédé le 7<sup>bre</sup> 1905. Il fut bon époux et bon père. Regrets éternels. »

Son père, David ABRAM (1811 ?-1868), qui fut élu Conseiller municipal de l'Isle en 1848, est également inhumé dans ce cimetière. Sur sa tombe on peut lire : « David Samuel Abram décédé à l'Isle le 8 mars 1868, à l'âge de 57 ans. Il fut bon époux et bon père, priez pour lui. »

Les épitaphes pour les femmes sont tout aussi simples, comme celle d'une épouse CREANGE (1847 ?-1931), dont le prénom n'est pas indiqué « Ici repose V'e Aaron Créange, décédée le 9 mars 1937, âgée de 84 ans » ou celle de Régine CARCASSONNE (1796 ?-1854): « A la mémoire de Régine Carcassonne née Bédarride, décédée le 30 juillet 1854 à l'âge de 58 ans. Fut mère tendre. Fidèle épouse, elle repose en paix. »

L'ancien cimetière israélite de l'Isle est le seul vestige monumental juif de la ville et la municipalité fait son possible pour le protéger. Sur la demande de Madame Marie Claire Char, adjointe à la culture à la mairie de l'Isle, le cimetière a été à nouveau débroussaillé en 2001-2002 par des élèves de 4ème du Lycée agricole qui ont également effectué un travail de recherches sur l'histoire et les pratiques juives. Après ce débroussaillage, l'ancien cimetière israélite de l'Isle a été réouvert au public, le 16 juin 2002, pour la journée européenne de la culture juive organisée pour la seconde fois à l'Isle. Ce jour-là, des panneaux qui montraient les travaux effectués sur le cimetière et les recherches menées par les lycéens avaient également été présentés. Leur proviseur,

M. Santi Maria souligna que cette expérience avait aussi permis aux élèves « d'accéder à une petite part d'éternité ». Ce travail de mémoire, mené avec leur professeur de biologie Madame Sylvie Harlet, et la documentaliste de l'établissement, Madame Ghislaine Barrot, est le plus bel hommage que la jeunesse lisloise pouvait rendre à l'ancienne communauté juive de leur ville.

La visite publique de l'ancien cimetière israélite de l'Isle a été reconduite pour la Journée du patrimoine national, le 22 septembre 2002. Elle a été couplée avec une courte visite de la Place de la Juiverie, sur l'emplacement de l'ancienne carrière des juifs de l'Isle. Certains visiteurs très intéressés ont demandé l'organisation d'une conférence sur l'histoire des Juifs du Pape dans leur ville. Avec le soutien de la Municipalité, de l'Office du Tourisme et éventuellement d'une association locale, ce pourrait être un nouvel objectif pour l'Association Culturelle des Juifs du Pape.

Michèle BITTON Octobre 2002

## Notes

- (1) AC. L'Isle, Fonds Johannis, vol 37, fol 25 à 28
- (2) Notaires l'Isle, fonds Moureau 441f°169v et 176. Cité par René Moulinas, Les Juifs du Pape en France, Toulouse 1951, p.95, note 71.
- (3) AD Vaucluse, 8V 3.